

Le Frère quêteur et le voleur (ORTOGRAFE SIMPLIFIÉE)

Avant la révolution, il y avait en France une quantité de convenants de capucins vivant des quêtes et d'années, exploitant la crédulité publique. Aussi la misère était-elle étrange à ces voleurs n'étaient-ils pas rassurés sur les grandes routes.

Un soir de cette époque, le frère Eusebe, quêteur du couvent des capucins de Vienne, revenait de sa tournée dans les villes. La journée avait été bonne. Dans sa poche, quatre beaux écus, et, dans sa besace rebondie, beurre, poules, légumes, victuailles de toutes sortes. Frère Eusebe marchait à grande pas, le lourd chapelet挂 la robe de bure. Le fardeau était lourd pour lui, car il était je plus vigoureux frère de tout le couvent.

Come il traversait un bois, sortit tout à coup d'un fourré un homme de mauvaise mine : « Halte-là, crie-t-il au frère, la bourse ou la vie ». Frère Eusebe s'arrêta court ; un homme qui lui faisait pas peur, et il n'aurait pas demandé mieux que de mètre ses bagages et de renvoyer, d'une bonne bourrade, le voleur dans son fourré, mais il considéra attentivement un long pistolet dont le canon était tourné de son côté. Come l'homme paraissait résolu, frère Eusebe essaya de parler, lui représentant la laideur du péché qu'il aurait dans son ame. « Pas tant de paroles, dit le voleur ; posez cette besace, j'abîme, ainsi que vos poches et partez sans regret, mais sans faire de cette visite ».

Il salut déposant la besace aux victuailles et vida consciencieusement la poche aux écus. « Que Dieu vous pardonne, mon frère, dit Eusebe, mais que va dire M. le Prieur ? On va me accuser d'avoir mal défendu le bien du couvent ».

Pendant cela, le voleur empochait les écus et prenait la sacoche. Frère Eusebe eut alors une idée et dit au voleur : « Mon frère, si c'était un état de votre obligeance, vous tireriez dans mon mannequin — que je vais refaire — un coup de ce pistolet. Je montrerais le trou de la balle à M. le Prieur, et en considération du danger qu'auteur courre on ne me punira pas ».

Le voleur consentit, frère Eusebe paraissant si bon homme.

Le capucin tendit avec précaution son manteau, qui recouvrit la bale.

— Vous n'auriez pas un autre pistolet, pour tirer un second coup, pour faire deux trous ?

— Non, répondit le voleur, je n'en ai pas d'autre.

Aussitôt frère Eusebe releva les longues manches de sa robe et tomba sur le voleur : « Rends tes écus, lui cria-t-il pendant que ses poings s'abattaient, froids et durs comme grêle sur le voleur, qui tout mourut, rendit tes écus et le sac, tout en implorant miséricorde.

Frère Eusebe reprit sa besace, empocha les écus, et, le pistolet à la main, reprit le chemin du couvent.

(Du Réformiste).

Chronique des Sports

AUTOMOBILISME

LE CONCOURS DE VÉHICULES INDUSTRIELS

A petite allure, sans accident, sans incident, les véhicules industriels ont, hier, effectué la première étape du concours de véhicules industriels Paris-Rouen.

Tous les concurrents sont arrivés au parc et ont été contrôlés dans les délais réglementaires.

La seconde étape comprend le parcours Rouen-Havre-Rouen.

Navigation automobile

LA COUPE D'ALGER

La Coupe d'Algier vient d'être disputée par un temps enchanter.

Dix concurrents se déportent : Fissa H. Pépita, L'Atala, Margarita, Albatros, Alger-Auto, Skarki, King, Brakkar, Dietrich III, Meumour.

Voici les résultats :

1. King (mot. Panhard-Levassor, coque Tellier) : barreur : Mme Félix - 56 m. 3 s.

2. Dietrich II, Puma-Levassor, coque Tellier, barreur : Docteur Doniz.

3. Dietrich III : barreur : M. Gérin.

4. Meumour : barreur : M. Dauvergne.

Football-Association

LA FINALE DU CHALLENGE KLEIN

La finale du Challenge Klein (F. S. A. P. F.) a eu lieu dimanche sur le terrain du J. A. T., à Tourcoing entre l'Elan Club Croisdon et le junior Athlétic Tourcoing.

À la fin de la partie, un but avait été marqué par chaque camp ; le match a été, en conséquence déclaré nul.

VICTOIRE DU 43^e DE LIGNE

Dimanche dernier, sur le terrain du Stade Rémois, à Reims, le 43^e a battu le 16^e, de Saint-Mihiel, par 2 buts à 1 en un match comptant pour le Championnat de France. À la suite de cette victoire, le 43^e, de Lille, est qualifié pour la finale qu'il disputera contre le 11^e, de Marseille.

LES TIRS

A LIEVIN

Samedi 9 mai, à 4 heures du soir, établissement Augustin Lepagnol, impasse Kléber, tir aux vélos. La mise sera de 50 centimes par tirer. Il y aura 10 fr. gratis au bloo à 10 centimes la série.

LE SATYRE DE WAGNONVILLE

La nougrice n'avait jamais vu ainsi M. le baron et Mme le baronne de Chasseneuil. Ce groupe intéressé refusaient ainsi tous les propos malveillants dont Berthe et Maurice étaient sûrs. C'est l'échec.

Leur visite inattendue présageait une solution que la nougrice pouvait regretter pour elle, mais qu'elle devait depuis longtemps attendre, puisque l'enfant était sévré. En effet, ce jour-là même, escortée par la ménagère portant le tressouze, Berthe et Maurice retourneront à Waggonville, le paradis dans l'anéantie.

Comme ils parvenaient à la grille du jardin qui entourait le cottage, ils croisèrent un groupe de trois hommes : l'un d'eux s'approcha, mit le chapeau à la main et, très promptement :

— C'est à monsieur le baron Maurice de Chasseneuil que j'ai l'honneur de parler ?

— Lui-même, monsieur.

J'aurais, monsieur le baron, une communication d'une extrême gravité à vous faire. — Ah ! ajouta-t-il en jetant un coup d'œil sur Berthe, je désirerais ne parler qu'à vous seul.

Le baron hésita un moment, considéra son interlocuteur avec curiosité.

C'était un homme petit, aux yeux vifs, au visage glabre. Il était coiffé d'un feutre rond à bordas gris et vêtu d'un ample cache-

Tous ceux qui mènent une vie séductive

sont susceptibles de souffrir d'une accumulation excessive d'acide urique en leur organisme et donc arthritiques. La cause, l'amertume des tourments, la tête lourde ; l'appétit est mal, la digestion mauvaise ; ils passent sans transition du névralgique le plus violent au plus complet abattement ; éruptions cutanées, névralgies, constipation, sont leurs lot coutumiers de temps en temps les articulations enflent et sont douloureuses.

Toutefois cet état pitoyable se transforme bien-tôt, tous malaises disparaissent, vigueur et santé reviennent comme par magie et on emploie

L'URICURE

qui discute l'acide urique cause du mal, et l'expulse de l'organisme.

« Ayant, le 15 Avril au soir, mal, employé à l'heure l'Uricure, je ne souffre plus du tout des douleurs qui l'asservissaient je ressens aussi des douleurs aux genoux, elles ont complètement disparu ».

• D. LASERON, 29 rue du Luxembourg.

Nul besoin de changer l'alimentation habituelle.

La eau et l'estomac ne sont en rien dérangés par l'Uricure, qui est plus d'avantage d'être pris en continu. 2 à 3 fois de tabac, soit 20 centimes la dose.

Pour rompre fréquemment, empêcher les crises, prendre l'Uricure 10 grammes (Dolcette & Cie) 156, rue St-Honoré (Entrepôt) Paris.

Le secrétaire : DEMARQUETTE Epiphane.

CHRONIQUE AGRICOLE

LES ENGRAIS ET LA POMME DE TERRE

La pomme de terre est cultivée en France sur un peu de 1.500.000 ha. produisant en moyenne 140 à 150 millions de quintal. Les agriculteurs, lesquels représentent une valeur totale de près de 200 millions de francs.

Mais l'importance de ces chiffres, la culture de la pomme de terre tend à s'accroître encore par suite des besoins de la consommation, non seulement dans notre pays, mais encore à l'étranger, qui s'approvisionne en grande partie chez nous.

Presque tous les pays demandent au notre les pommes de terre dont ils ont besoin pour leur approvisionnement énorme. La France n'exporte pas moins de 200.000 tonnes de pommes de terre annuellement et elle n'arrive pas encore à satisfaire aux nombreux besoins des importateurs.

x

Le savant Aimé Girard a précisé les moyens d'obtenir de fortes récoltes de pommes de terre par la culture mieux comprise de variétés bien sélectionnées, par de bonnes cultures et les soins culturales convenables.

Tous les agriculteurs qui suivent sa méthode obtiennent, en grande culture, des rendements supérieurs à 30.000 kilos à l'hectare. Mais ce n'est pas, il s'en faut de beaucoup, la moyenne générale du pays, mais que l'on obtient en France, laquelle n'atteint pas encore quinze quintaux. Cette très médiocre moyenne générale est due surtout à ce que les cultures ne sont pas aussi fréquemment employées qu'elles devraient l'être.

Si la pomme de terre peut se contenter de cultures médiocres, elle ne produit qu'en proportion de la quantité d'engrais fournis ; et, sous ce rapport, elle doit recevoir les éléments minéraux qui agissent de la façon la plus avantageuse sur sa végétation, sur sa constitution envisagée au point de vue de la valeur alimentaire.

Cette plante est très sensible à l'action des engrangements, c'est une de celles qui posent le plus largement les sacrifices qui leur sont consentis, en remboursant les avances faites et en laissant encore un bénéfice très important.

x

Le savant Aimé Girard a précisé les moyens d'obtenir de fortes récoltes de pommes de terre par la culture mieux comprise de variétés bien sélectionnées, par de bonnes cultures et les soins culturales convenables.

Tous les agriculteurs qui suivent sa méthode obtiennent, en grande culture, des rendements supérieurs à 30.000 kilos à l'hectare. Mais ce n'est pas, il s'en faut de beaucoup, la moyenne générale du pays, mais que l'on obtient en France, laquelle n'atteint pas encore quinze quintaux. Cette très médiocre moyenne générale est due surtout à ce que les cultures ne sont pas aussi fréquemment employées qu'elles devraient l'être.

Si la pomme de terre peut se contenter de cultures médiocres, elle ne produit qu'en proportion de la quantité d'engrais fournis ; et, sous ce rapport, elle doit recevoir les éléments minéraux qui agissent de la façon la plus avantageuse sur sa végétation, sur sa constitution envisagée au point de vue de la valeur alimentaire.

Cette plante est très sensible à l'action des engrangements, c'est une de celles qui posent le plus largement les sacrifices qui leur sont consentis, en remboursant les avances faites et en laissant encore un bénéfice très important.

x

Le savant Aimé Girard a précisé les moyens d'obtenir de fortes récoltes de pommes de terre par la culture mieux comprise de variétés bien sélectionnées, par de bonnes cultures et les soins culturales convenables.

Tous les agriculteurs qui suivent sa méthode obtiennent, en grande culture, des rendements supérieurs à 30.000 kilos à l'hectare. Mais ce n'est pas, il s'en faut de beaucoup, la moyenne générale du pays, mais que l'on obtient en France, laquelle n'atteint pas encore quinze quintaux. Cette très médiocre moyenne générale est due surtout à ce que les cultures ne sont pas aussi fréquemment employées qu'elles devraient l'être.

Si la pomme de terre peut se contenter de cultures médiocres, elle ne produit qu'en proportion de la quantité d'engrais fournis ; et, sous ce rapport, elle doit recevoir les éléments minéraux qui agissent de la façon la plus avantageuse sur sa végétation, sur sa constitution envisagée au point de vue de la valeur alimentaire.

Cette plante est très sensible à l'action des engrangements, c'est une de celles qui posent le plus largement les sacrifices qui leur sont consentis, en remboursant les avances faites et en laissant encore un bénéfice très important.

x

Le savant Aimé Girard a précisé les moyens d'obtenir de fortes récoltes de pommes de terre par la culture mieux comprise de variétés bien sélectionnées, par de bonnes cultures et les soins culturales convenables.

Tous les agriculteurs qui suivent sa méthode obtiennent, en grande culture, des rendements supérieurs à 30.000 kilos à l'hectare. Mais ce n'est pas, il s'en faut de beaucoup, la moyenne générale du pays, mais que l'on obtient en France, laquelle n'atteint pas encore quinze quintaux. Cette très médiocre moyenne générale est due surtout à ce que les cultures ne sont pas aussi fréquemment employées qu'elles devraient l'être.

Si la pomme de terre peut se contenter de cultures médiocres, elle ne produit qu'en proportion de la quantité d'engrais fournis ; et, sous ce rapport, elle doit recevoir les éléments minéraux qui agissent de la façon la plus avantageuse sur sa végétation, sur sa constitution envisagée au point de vue de la valeur alimentaire.

Cette plante est très sensible à l'action des engrangements, c'est une de celles qui posent le plus largement les sacrifices qui leur sont consentis, en remboursant les avances faites et en laissant encore un bénéfice très important.

x

Le savant Aimé Girard a précisé les moyens d'obtenir de fortes récoltes de pommes de terre par la culture mieux comprise de variétés bien sélectionnées, par de bonnes cultures et les soins culturales convenables.

Tous les agriculteurs qui suivent sa méthode obtiennent, en grande culture, des rendements supérieurs à 30.000 kilos à l'hectare. Mais ce n'est pas, il s'en faut de beaucoup, la moyenne générale du pays, mais que l'on obtient en France, laquelle n'atteint pas encore quinze quintaux. Cette très médiocre moyenne générale est due surtout à ce que les cultures ne sont pas aussi fréquemment employées qu'elles devraient l'être.

Si la pomme de terre peut se contenter de cultures médiocres, elle ne produit qu'en proportion de la quantité d'engrais fournis ; et, sous ce rapport, elle doit recevoir les éléments minéraux qui agissent de la façon la plus avantageuse sur sa végétation, sur sa constitution envisagée au point de vue de la valeur alimentaire.

Cette plante est très sensible à l'action des engrangements, c'est une de celles qui posent le plus largement les sacrifices qui leur sont consentis, en remboursant les avances faites et en laissant encore un bénéfice très important.

x

Le savant Aimé Girard a précisé les moyens d'obtenir de fortes récoltes de pommes de terre par la culture mieux comprise de variétés bien sélectionnées, par de bonnes cultures et les soins culturales convenables.

Tous les agriculteurs qui suivent sa méthode obtiennent, en grande culture, des rendements supérieurs à 30.000 kilos à l'hectare. Mais ce n'est pas, il s'en faut de beaucoup, la moyenne générale du pays, mais que l'on obtient en France, laquelle n'atteint pas encore quinze quintaux. Cette très médiocre moyenne générale est due surtout à ce que les cultures ne sont pas aussi fréquemment employées qu'elles devraient l'être.

Si la pomme de terre peut se contenter de cultures médiocres, elle ne produit qu'en proportion de la quantité d'engrais fournis ; et, sous ce rapport, elle doit recevoir les éléments minéraux qui agissent de la façon la plus avantageuse sur sa végétation, sur sa constitution envisagée au point de vue de la valeur alimentaire.

Cette plante est très sensible à l'action des engrangements, c'est une de celles qui posent le plus largement les sacrifices qui leur sont consentis, en remboursant les avances faites et en laissant encore un bénéfice très important.

x

Le savant Aimé Girard a précisé les moyens d'obtenir de fortes récoltes de pommes de terre par la culture mieux comprise de variétés bien sélectionnées, par de bonnes cultures et les soins culturales convenables.

Tous les agriculteurs qui suivent sa méthode obtiennent, en grande culture, des rendements supérieurs à 30.000 kilos à l'hectare. Mais ce n'est pas, il s'en faut de beaucoup, la moyenne générale du pays, mais que l'on obtient en France, laquelle n'atteint pas encore quinze quintaux. Cette très médiocre moyenne générale est due surtout à ce que les cultures ne sont pas aussi fréquemment employées qu'elles devraient l'être.

<p